

BIBL. SORBONNE

MILLIN
—
PIÈCES
DIVERSES

R XIX

in - 8°

294

SORBONNE



UNIVERSITÉS DE PARIS
BIBLIOTHÈQUE DE LA SORBONNE

13, RUE DE LA SORBONNE - 75257 PARIS CEDEX 05
TEL : 01 40 46 30 27 - FAX : 01 40 46 30 44

Inv. D. 64283

SIGB

Sibil 1.145.893 [chal.]

SU

Cote

R XIX 8 = 294

1153377024



~~H.R. d. 373~~ (8°)

R XIX 8 = 294



Millin
Pièces Diverses.

- 1.° Dissertation sur un Disque d'argent.
 - 2.° Note sur le vase que l'on conservait
à Gênes sous le nom de Sacro Catino
 - 3.° Comparaison des hippocentaurides.
 - 4.° Description d'un vase peint. &c.
 - 5.° Du Chaos.
 - 6.° Du Dieu appelé par les Athéniens
le Dieu inconnu.
 - 7.° observations sur le costume théâtral
 - 8.° observations sur le monument sépulchral
de Pompéius Campanus.
-



9°. Description d'un vase trouvé à
Carente.

10°. Notice sur des médailles inédites
De Callatia.

11°. Les Martiales.

12°. extrait de quelques lettres &c

I

1800

DU DIEU

APPELÉ PAR LES ATHÉNIENS

LE DIEU INCONNU;

PAR A. L. MILLIN,

Membre de l'Institut et de la Légion d'honneur, etc.

PAUSANIAS (1) donne la description des curiosités des environs d'Athènes; il dit qu'on voyoit dans le port de Phalère l'autel des *Dieux inconnus*. Cet autel est célèbre par l'apostrophe heureuse, vive et éloquente de l'apôtre S. Paul, à laquelle il donna lieu, et c'est pourquoi on peut trouver quelque intérêt à rechercher à quelle espèce de Divinité il pouvoit être consacré. Il est appelé, par les anciens auteurs, *l'autel du Dieu inconnu, des Dieux inconnus, des Dieux anonymes, l'autel anonyme*.

On raconte de différentes manières l'origine du culte du *Dieu* ou des *Dieux inconnus*. THÉOPHYLACTES, dans son *Commentaire sur les actes de S. Paul*, dit que les Athéniens ayant eu du désavantage dans une guerre, voulurent, selon leur usage, célébrer des jeux en l'honneur des Démon, pour se les rendre plus favorables (2). Un Démon leur apparut, leur re-

(1) *Attic.*, I, IV.

(2) C'est ainsi que les premiers écrivains ecclésiastiques appellent les Dieux des Payens.

procha d'avoir été oublié par eux , et dit qu'il étoit la cause de leur défaite. Ils lui élevèrent un temple , et pour éviter dans la suite un pareil événement , et ne pas s'attirer la colère de quel-qu'autre Dieu , ils élevèrent un autel *au Dieu inconnu* (3).

Selon ISIDORE de Peluze , on attribue à deux causes différentes l'institution de cet autel.

Les uns prétendent que les Perses ayant attaqué la Grèce , les Athéniens envoyèrent *un hémérodrome* (4) , c'est - à - dire *un courrier* aux Lacédémoniens , pour réclamer leur secours. Ce courrier vit sur le mont Parthenon Pan qui accusoit les Athéniens d'avoir négligé son culte , cependant il leur promettoit son secours. Après la victoire , ils lui élevèrent un autel avec l'inscription *Α'γνώστῳ θεῷ* , *au Dieu inconnu*.

D'autres racontent que la peste causoit de grands ravages. Les Athéniens craignant qu'elle ne fût l'effet de la colère de quelque Dieu négligé , élevèrent un temple avec un autel *au Dieu inconnu* , et quand ils y eurent sacrifié , la peste cessa (5). OECUMÉNIUS (6) a reproduit à peu près ce passage d'Isidore.

Nous ne savons où Théophylactes a puisé

(3) THEOPHYLACT. *in Apost. Act. Cap. xvii.*

(4) Ἡμεροδρόμος.

(5) ISIDORUS PELUSIOTES , *Epist. lxix* , lib. iv.

(6) *Ad Act. Paul* , xvii.

son récit, ni d'où Isidore a pris aussi sa première explication; mais quant à la dernière relative à la peste, elle a été rapportée avec quelques détails plus circonstanciés par DIOGÈNES LAERCE. « Epiménides, dit-il, avoit dans la
 « Grèce la réputation d'être extrêmement chéri
 « des Dieux. La Pythie consultée pendant la
 « peste affreuse qui désola Athènes, répondit
 « qu'il falloit purifier la ville, alors les Athé-
 « niens envoyèrent en Crète Nicias, fils de
 « Nicérates, pour amener Epiménides. Celui-
 « ci vint en effet dans la XLVI.^e Olympiade (7),
 « et la peste cessa après qu'il eut purifié la
 « ville de la manière suivante. » Il prit des
 brebis noires et des blanches, qu'il conduisit
 dans l'Aréopage (8). Là, il les laissa aller libre-
 ment, recommandant à ceux qui les sui-
 vroient d'observer le lieu où chacune s'arrê-
 teroit, et d'y sacrifier aux Dieux de la con-
 trée. C'est pourquoi on trouve dans l'Attique
 des autels anonymes en mémoire de cette
 lustration (9).

S. JEAN CHRYSOSTOME raconte cet événement
 d'une manière plus simple. « Les Athéniens
 « ayant admis dans un espace de temps un
 « certain nombre de Dieux, dont parmi eux,

(7) La XLIV.^e selon SUIDAS. *Voce* 'Επιμενίδης.

(8) Le Champ de Mars.

(9) DIOGEN. LAERT. *Epimen.* l. I, ch. 10, sect. 3.

« plusieurs, comme Minerve et Pan étoient
 « étrangers, craignirent d'en avoir oublié quel-
 « ques-uns et élevèrent un autel sur lequel ils
 « écrivirent : *au Dieu inconnu* (10). »

Ces autels *des Dieux inconnus*, étoient fort anciens dans la Grèce, puisqu'on rapporte leur institution au temps de la guerre des Perses ou de la grande peste. PAUL LE DIACRE, a donc eu tort de dire que l'autel *du Dieu inconnu* fut placé à Athènes dans la septième année du règne de Claude (11).

Ces autels n'étoient pas particuliers à Athènes, puisque nous en voyons un à Phalère, et qu'Epiménides en fit placer dans différens lieux de l'Attique. Ils n'étoient même pas particuliers à cette contrée, car Pausanias fait mention d'un autel semblable à Olympie (12).

Qu'on adopte l'opinion de Diogènes Laerce, et d'Isidore de Peluse, ou celle de Théophylactes, il est toujours constant que cet autel, soit qu'on y parlât d'un Dieu seulement, ou de plusieurs, avoit pour objet d'honorer les divinités dont on auroit pu négliger le culte parce qu'il n'étoit pas connu.

Le singulier équivaloit dans ce cas au pluriel; car en disant *au Dieu inconnu*, c'est-à-

(10) S. JOH. CHRYSOST. *Act. Apost. Homel.* xxxviii.

(11) PAUL DIAC., *Hist.* l. viii, in *Claudio*.

(12) PAUS. *Eliac.* I, v, 6.

dire *au Dieu inconnu quel qu'il soit*, qui a été oublié, c'est comme si on avoit dit à tous les *Dieux inconnus*; ainsi l'apôtre S. Paul a pu prendre le singulier pour le pluriel, sans changer le sens de la phrase. OECUMÉNIUS prétend qu'il a adopté le singulier, tandis que l'autel étoit dédié aux *Dieux inconnus*, parce que ce nombre rendoit son mouvement plus oratoire (13), et plus frappant (14). REINESIUS cherche à l'excuser d'avoir mis le singulier à la place du pluriel (15): ce qui seroit selon lui une falsification. Il est certain que les auteurs que nous avons indiqués en parlant de l'autel d'Athènes, disent toujours qu'il étoit élevé *au Dieu inconnu* (16), et non *aux Dieux inconnus*. Il est d'ailleurs certain que le mot de S. Paul auroit été beaucoup moins heureux, si l'autel avoit été consacré à plusieurs Dieux, et qu'ayant fait allusion à une chose qui étoit sous les yeux des Athéniens, il n'a pu se tromper ni mettre une expression

(13) OECUMEN., in *Paul Act.* xvii. ERASM. *Moriæ encom.*, in ej. opp. in-fol. Lugd. Batav. 1703, t. 4, p. 491. HIERONYM. *Epist. ad Tit. cap. I.*

(14) HIERONYM. *Comment. in Epist. in Tit. Cap. I.*

(15) *Inscrip.* I, 1.

(16) LUCIEN dit la même chose dans son *Philopator*, 9 et 28. Cependant PHILOSTRATE, *Vita Apollonii*, l. 6, c. 3, l'appelle l'*Autel des Dieux inconnus*; mais le nombre de ceux qui l'ont nommé ainsi est le moins considérable.

pour une autre. L'autel de Phalère étoit donc élevé *au Dieu inconnu*.

L'inscription étoit ainsi conçue : Θεοῖς Ἀσίας, καὶ Εὐρώπης, καὶ Λιβύης Θεῷ ἀγνώστῳ, καὶ ξένῳ. *Aux Dieux de l'Asie, de l'Europe et de la Lybie, au Dieu inconnu et étranger* (17). Dans son recueil Reinesius lui a donné une forme lapidaire (18).

Voici comment S. Paul tira éloquemment parti de ce monument. Affligé des superstitions auxquelles Athènes étoit livrée, il y prêchoit et annonçoit son Dieu; les Athéniens toujours avides de nouveautés et de beaux discours l'écoutoient : comme il parloit du Christ et de sa résurrection ; les Stoïciens et les Epicuriens crurent qu'il annonçoit quelque nouvelle divinité, ils le conduisirent dans l'Aréopage, et là ils le sommèrent de déclarer quelle étoit cette nouvelle doctrine qu'il prêchoit. Athéniens, dit-il, en traversant votre ville j'ai observé vos marbres, vos statues, j'ai lu sur un autel ces mots : *au Dieu inconnu*. Ce Dieu que vous adorez sans le connoître est celui que je vous annonce. C'est celui qui a fait le ciel, la terre, le monde enfin, et tout ce qu'il renferme. Il n'habite pas dans les temples, il n'a pas besoin du culte des hommes, puisqu'il

(17) ŒCUMENIUS, *ad Paul Act.* XVII.

(18) *Inscript. antiq.* P. I, l. c.

donne à tout l'ame et la vie. Après plusieurs traits d'une égale véhémence, qui avoient enflammé les esprits, l'éloquent apôtre se mit à parler du dogme de la résurrection : alors les Athéniens l'écoutèrent avec moins d'intérêt et le quittèrent en disant, nous entendrons cela une autre fois (19).

Les Athéniens après avoir embrassé le christianisme, élevèrent ensuite un temple, dans lequel ils placèrent cet autel. SIMÉON CABASILATUS, dans sa lettre adressée à CRUSIUS en 1678, parle de ce temple comme d'un édifice qui existoit de son temps. Il dit même que la pierre s'y trouve encore. Ce que Spon nie formellement dans son voyage.

Guillaume CAVE, dans sa vie de S. Paul, écrite en anglois, et insérée dans ses *Antiquités apostoliques*, a cependant donné la figure de cet autel, d'après la description d'OECUMÉNIUS (20), comme il étoit encore existant.

Plusieurs auteurs ont résumé que les Athéniens rendoient déjà un culte au vrai Dieu, sous le nom *du Dieu inconnu*. Le vénérable BÈDE, DENYS le Chartreux et d'autres commentateurs ont pensé que les Athéniens ayant appris que les Juifs adoroient un Dieu si puis-

(19) *Act. Apost. Cap. XVII.*

(20) Sect. III, n.º 7. Cette figure ne se trouve pas dans l'édition allemande.

sant , si vénérable qu'on n'oseroit seulement pas le nommer, voulurent aussi l'honorer afin que leur ville ne manquât de la protection d'aucune divinité. HELLER a fait une dissertation (21), pour prouver que le vrai Dieu a toujours été connu par les lumières de la raison et les ouvrages de la nature , et que c'étoit le Dieu inconnu dont parle S. Paul. L'abbé ANSELME, dans sa dissertation sur le Dieu inconnu des Athéniens a adopté la même opinion (22). Ils ont donc pris dans un sens direct ces expressions métaphoriques de S. Paul : « Ce que vous adorez sans le connoître, je viens vous l'annoncer. » Egarés par un zèle mal entendu, ils ont détruit la force et la beauté de ce passage sublime.

(21) HELLER. *Exercitatio de Deo ignoto Atheniens.* in *Thesaur. antiq. Græcar.* VII, p. 223.

(22) *Académie des belles-lettres*, t. IV, p. 572. RAMIREZ DE PRADO, dans son *Pentecontarchus*, p. 16, prétend que cet autel du Dieu inconnu étoit celui de la *Clémence* ; mais cette assertion est tout-à-fait dénuée de preuves.